

Cercle Benelux d'Histoire de la Pharmacie

Kring voor de Geschiedenis van de Pharmacie in Benelux

BULLETIN No. 13

OCTOBER 1956

BIBLIOGRAFIE NEDERLAND

Redacteurs) Apoth. P. van de Vyvere, Brugge
Rédaction (Dr. D. A. Wittop Koning, Amsterdam

INHOUD

Dr A. Couvreur (†): La pharmacie et la gastronomie	bijgebonden
Dr D. A. Wittop Koning: Farmaceutisch historische bibliografie van Nederland	p. 1
Adler - Apotheke Nordhorn	p. 3 omslag

Cercle Benelux d'Histoire de la Pharmacie

La Pharmacie et la Gastronomie (*)

par

le Dr Phⁿ Alb. COUVREUR (†)

Vous aurez sans doute été étonnés d'apprendre qu'à l'occasion d'une séance scientifique de notre Société, j'allais vous parler de la pharmacie et de la gastronomie.

À première vue, en effet, il semble qu'il n'y ait guère de liens communs entre ces deux domaines. Certes, il n'est pas interdit à nos confrères d'apprécier un bon plat et d'honorer un vieux flacon, mais logiquement, il paraît ne pas y avoir de rapports entre praticiens et clients sauf les médicaments destinés à réparer les abus chez ceux que tente l'art culinaire, qu'ils soient gourmets, gourmands ou goinfres.

Pendant, à y bien réfléchir, nous devons avouer que la pharmacie et la gastronomie suivent parfois des voies parallèles, se frôlent souvent et arrivent même à se pénétrer intimement.

Pour ceux d'entre nous qui ont retenu assez de grec de leurs humanités, ils savent que « gastronomie » dérive de deux mots helléniques : « gaster » qui signifie ventre, estomac, et « nomos » qui veut dire loi, discipline. Dans son sens original, par conséquent, gastronomie signifiait la discipline alimentaire, la diète, le régime. L'idée de recherche et de raffinement dans la jouissance qu'il y a à absorber un bon plat ou à boire un bon verre ne fut ajoutée que plus tard comme nous le verrons tout à l'heure.

Mais ce concept de discipline dans le boire et le manger, né d'un empirisme ancien, se traduisit en thérapeutique par des principes et des écoles de médecine dont les enseignements constituèrent dans les temps révolus les premiers rapprochements entre la gastronomie et la pharmacie. Ignorants des causes réelles des maladies, surtout des maladies microbiennes, nos lointains aïeux attribuaient, à juste titre d'ailleurs, une importance considérable à leur alimentation. Et de fait, constatons que chacun réagit de façon différente aux aliments qu'il absorbe, même de la façon de les préparer et à défaut d'antibiotiques, d'enzymes, de catalyseurs et de ferments, seule l'expérience journalière pouvait réunir des conclusions pour en faire une théorie d'école médicale. Le compendium le plus remarquable à ce

(*) Communication posthume présentée au Cercle Benelux d'Histoire de la Pharmacie par M. le pharmacien Couvreur fils, à la séance du vendredi 11 novembre 1955, à Breda.

sujet dans les siècles passés fut sans aucun doute la célèbre Ecole de Salerne. L'enseignement salernitain dura près de trois siècles ; ce fut le plus renommé après la chute de l'empire romain.

En dehors du fait que les végétaux représentaient la base la plus importante de la thérapeutique salernitaine, cette école conseillait ou déconseillait certains aliments végétaux comme préventifs des maladies et comme compensant la déficience de certains tempéraments.

Mon but aujourd'hui n'est pas de vous donner un exposé complet des théories de l'Ecole de Salerne ; il en existe de nombreuses éditions dont une a été réalisée par un de nos confrères des plus érudits qui aient existé en Belgique, le confrère VAN SCHOOR d'Anvers, qui était un polyglotte disert et aimable.

Les théories de l'Ecole de Salerne eurent un retentissement jusqu'au delà de la Révolution Française, époque à partir de laquelle la chimie faisant des progrès quotidiens, on se détourna petit à petit des médicaments végétaux tels qu'ils étaient utilisés autrefois et les régimes alimentaires devinrent de plus en plus limités comme théorie médicale.

Cependant, à partir de Linné, de Lavoisier et autres savants qui succédèrent à l'Encyclopédie, la connaissance des aliments pénétra de plus en plus dans les études pharmaceutiques de telle sorte que, de nos jours encore, les théories alimentaires forment une partie très importante des cours suivis en pharmacie.

Lorsque Pasteur, un des grands bienfaiteurs de l'humanité, instaura la lutte contre les maladies microbiennes, il porta pour un temps un coup terrible à la question des régimes et des diètes. La lutte s'organisa contre toutes les maladies bactériennes et on oublia quelque peu les théories paraissant surannées de l'Ecole de Salerne.

Mais aujourd'hui que la plupart des maladies microbiennes ou à virus sont pour ainsi dire jugulées, on revient petit à petit aux régimes alimentaires et le jour n'est pas loin où ces théories domineront de nouveau la thérapeutique.

Vous me direz que ces discussions théoriques ne relient pas de la gastronomie telle qu'elle est conçue par Brillat-Savarin et vous avez raison. Cependant, j'attire votre attention sur le fait qu'avant de pouvoir chercher un plaisir raffiné dans l'alimentation, il est indispensable d'en faire la sélection et d'en connaître d'une façon profonde la nature et les transformations.

Revenant à Pasteur, ce sont les travaux qu'il fit sur le vin qui permirent d'éviter de nombreuses maladies de la vigne et de faire disparaître celles qui affectaient la viticulture en France et à l'étranger. Or, un vin malade n'est pas un bon vin et l'action de Pasteur dans ce domaine prouve que pour l'oenologie, la pharmacie, instaurée juge dans la question des vins, toucha de très près la gastronomie.

Dans un autre domaine qui envahit également les préoccupations de laboratoires modernes, la transformation des graisses par la cuisson au

point de vue théorique et technique va de pair avec la dégustation des mets à base de friture ou de rotissement. Pensons aux émulsions : les crèmes, mayonnaises et nombreuses sauces ne sont que des émulsions dont les travaux de nos confrères ont permis une connaissance approfondie et un perfectionnement dans l'amélioration du goût.

Il existe de nombreuses confréries d'amis du vin ou de la bonne table. Placé un peu malgré moi à la tête de certaines de ces compagnies et nommé membre de l'Académie des Gastronomes de Paris, j'ai eu le plaisir de rencontrer dans des réunions de gourmets de nombreux confrères pharmaciens dont certains s'avéraient, en même temps que des dégustateurs raffinés, de véritables savants au point de vue de la connaissance et du perfectionnement des denrées alimentaires. Toujours d'ailleurs, à côté de leur profession à caractère médical, les pharmaciens se sont montrés aptes à traiter des questions de gastronomie et de gourmandise et je me permets ici de vous donner quelques notes d'histoire sur ceux de nos confrères qui, en France, furent les compagnons et les amis du célèbre Grimod de la Reynière, cet original, né d'une grande famille et qui passa toute sa carrière à faire apprécier la gastronomie proprement dite, de même que l'industrie et le commerce qui s'en occupaient. Grimod de la Reynière succéda à Brillat-Savarin comme chef des gastronomes de l'époque. Mais au lieu d'être un philosophe comme le « Père de la Gastronomie », il fut un commerçant actif et conçut que la gastronomie devait apporter à l'économie générale un surcroît de profit.

Il comprit qu'à ce point de vue, le pharmacien constitua pour lui un élément de succès et lorsqu'il édita pendant 8 ans son Almanach du Gourmand, il fit appel à nos confrères de l'époque pour l'aider dans sa tâche et lui procurer une certaine publicité pour équilibrer son budget. Vous seriez très étonnés de trouver dans cette liste des confrères, qui ont vécu à cheval sur la Révolution et l'Empire, de très grands noms de la Pharmacie comme Cadet de Gassicourt, justement célèbre après que son père l'eût été également.

Toutes ces notes sont tirées de l'Almanach du Gourmand édition aujourd'hui très rare et qui à l'époque eut un grand succès et une grande célébrité.

M. DE BAUVE, ancien apothicaire à Saint-Germain en Laye, où il a exercé avec honneur la pharmacie pendant 15 ans, a transporté à Paris, rue Saint-Dominique, ses pénates et sa fabrique de chocolat depuis longtemps réputée. Il en fabrique de toutes sortes et à tous prix, selon la méthode des Italiens et des Espagnols, mais toujours de première qualité.

Il signale particulièrement son célèbre chocolat analeptique au salep de Perse, léger et nutritif. Les personnes faibles y trouveront une nourriture agréable et solide et reprendront à vue d'œil un embonpoint sans lequel il n'existe ni beauté, ni fraîcheur. Et lorsque leurs regards se porteront sur les glaces de leur boudoir et qu'elles y contempleront avec orgueil et satisfaction les roses de leur teint et la fraîcheur d'une peau douce et fleurie, un sentiment de reconnaissance ira à notre confrère DE BAUVE.

M^{me} Veuve PELLETIER, rue Jacob, tient la pharmacie autrefois propriété du célèbre ROUELLE. Elle occupe toujours un rang très distingué dans le monde et le D^r GASTRALDI, célèbre gastronome de l'époque, ne craint pas de la citer comme la meilleure de Paris.

GRIMOD DE LA REYNIÈRE dit à ce sujet qu'il n'a aucune compétence en la matière mais que, par contre, il sait qu'elle est la plus chère de la capitale. Il se contente d'énoncer qu'on y trouve de l'excellent Ratafia de Grenoble, et c'est seulement pour cela, dit-il, qu'il en fait mention, tout en conseillant aux élèves de cette pharmacie d'être un peu plus honnêtes avec le public.

L'Almanach signale également que M. PELLETIER, apothicaire, rue Jacob, M. CADET DE GASSICOURT, apothicaire, rue Saint-Honoré, 86, et M. SUREAU, apothicaire, rue Favart, dans la même maison que l'illustre M. CARNERANI, vendent des eaux minérales, notamment l'eau minérale de Montlignon, au prix modique de 75 centimes la bouteille. Cette eau, mêlée avec du vin médiocre, n'a aucun mauvais goût et elle lui communique un bouquet délicieux. On peut donc en boire autant par sensualité que par régime.

M. FOLLOPE, recommandable apothicaire, Porte Saint-Honoré, fabrique du très bon chocolat. Ce pharmacien fabrique aussi des liqueurs dans le genre de celles de Gilles de Clermont, ainsi que d'excellents sirops, de l'Elixir de Garus et des crèmes de girofle, de limette, de citronnelle et de bergamotte. Il est célèbre par ses potions purgatives composées de manne de Calabre, de sené monde, de casse et de sel de Sedlitz; cette préparation déblaye les humeurs et après deux jours d'un parfait repos, on peut retourner à ses fourneaux.

A un autre endroit, Grimod de la Reynière nous fait savoir que les liqueurs de M. FOLLOPE, façon des îles, peuvent soutenir par leurs qualités la concurrence des liqueurs qui viennent d'Amérique. Leur composition et leurs caractères justifient à s'y méprendre le cachet d'Amérique dont il les a revêtues et qui à présent est inutile puisque leur réputation est faite auprès des gourmets.

Il signale dans un autre paragraphe que M. FOLLOPE a trouvé le moyen de faire un Elixir de Garus limpide et blanc, chose inouïe jusqu'alors. Il est vraiment délicieux et si favorable à la digestion qu'il a été adopté par un grand nombre de maisons opulentes soit pour son bon marché, soit pour son goût beaucoup plus agréable que le rhum ou que la crème d'absinthe dont il a les mêmes propriétés.

M. FOLLOPE soutient avec honneur un nom depuis longtemps célèbre dans la pharmacie de Paris et fabrique aussi du très bon sirop et du très bon chocolat.

L'Almanach recommande aux vrais gourmets cette belle officine, la plus vaste de la capitale.

Il ajoute que si les amphitryons veulent purger leur cuisinier, qu'ils s'adressent à M. Follope de préférence à tout autre, car il a des potions purgatives préparées à cet effet.

M. BAUMÉ, dans ses excellents « Eléments de Pharmacie », donne la recette de tous les sirops connus, mais il ne donne pas la formule du sirop d'orange au parfum subtil et délicat. Celui-ci se trouve chez un distillateur-confiseur, non pharmacien, M. TANRADE, qui le prépare à froid. Il est également le préparateur du vin nuptial, préparé à base de vin de Bordeaux et qui permet d'améliorer les vins les plus ordinaires. Cette composition est un secret, mais elle aura beaucoup de succès car le vin nuptial rétablit la paix dans les familles.

M. LE MAOUT était apothicaire-chimiste à Saint-Brieux où il a fondé une fabrique de moutarde de première qualité. Il l'appelle « moutarde de santé ». C'est un stimulant excellent pour solliciter puissamment les organes de la digestion et pour augmenter, par la légère irritation qu'elle cause, la force élastique des fibres de l'estomac et amplifier la vertu des suc digestifs de l'intestin. Cette moutarde divise la matière grasse et favorise la descente des restes d'aliments en accélérant le péristaltisme. C'est aussi un puissant antispasmodique mais c'est surtout un stimulant pour les personnes qui mangent bien et beaucoup.

Le phⁿ LE MAOUT fabrique une sauce aux tomates dont la qualité est garantie par son diplôme de pharmacien.

En dehors de sa moutarde, il sort aussi de sa pharmacie, l'une des plus renommées de Bretagne, de l'Elixir de Garus, du sirop de vinaigre, du vinaigre des quatre voleurs, de l'eau de Lavande et de l'eau de Cologne, et jusqu'à de l'encre indélébile. Tout cela prouve en faveur de ses talents comme chimiste, comme distillateur et comme dégustateur.

M^{me} Veuve MARTIN, apothicaire, rue et Croix des Petits-Champs, fabrique du sirop de groseilles blanches. C'est une des boissons acides les plus agréables et les plus salutaires dont on puisse faire usage été et hiver, dans les bals et autres assemblées.

M. LA BARRAQUE, excellent élève de la pharmacie de M. PELLETIER, est établi rue Saint-Martin, 65 et il ne faut pas lui appliquer les reproches adressés jadis aux élèves de cette belle officine; c'est un jeune homme fort instruit et très capable de faire son chemin.

Grimod de la Reynière ne le connaît alors que par de très bons vins de Malaga dont il a chez lui un dépôt recommandé aux amateurs.

Les prévisions de M. Grimod de la Reynière se sont vérifiées puisque notre confrère a laissé, au moins pour l'Histoire de la Pharmacie, la célèbre « Eau de La Barraque » encore utilisée maintenant.

M. BOURGOGNE, pharmacien, rue de la Harpe, vis-à-vis de la rue Serpente, fabrique de la conserve de café et des produits à l'Hémérocalis. C'est le successeur de MM. Regnault et Brongniard. Il s'est livré tout entier à la confection des sirops de raisins et il va opérer dans le Midi de la France sur les produits de ses vignes méridionales.

M. le D^r ROUVIÈRE, apothicaire, rue d'Antin, n^o 10, fabrique les grains de santé du D^r FRANK, avec lesquels on se purge sans le moindre embarras et comme par partie de plaisir. Ils sont devenus à la mode, au grand regret

de ses confrères, à qui on laisse leurs apozèmes noirs et amers ou même nauséabonds. Ces grains précieux, vrais trésors de santé, permettent de guérir sans danger la carrière des indigestions.

M. MARE, 13, rue des Bourdonnais, fabrique l'essence vestimentale de Duplex qui permet d'enlever les taches sur les nappes et les serviettes et de réparer aisément le dommage des taches gourmandes.

M. APPERT, pharmacien, a porté ses efforts vers la conservation des légumes et des fruits, de sorte que l'on peut manger au mois de janvier des petits pois aussi délicieux que ceux récoltés au mois de mai et dans le Carnaval, des abricots et des pêches qui ne le cèdent guère à ceux de la Canicule. Il reproduit sous les glaces de l'hiver tous les trésors de l'été, de l'automne et du printemps. Dans son dépôt, rue du Four Saint-Honoré, n° 12, on trouve des petits pois, des haricots verts, des fèves de marais, des haricots blancs, des cerises, des abricots, des groseilles, des pêches, des prunes, du bouillon, du lait et du petit lait clarifié qui sont autant de phénomènes en bouteille. Il prépare de même toutes espèces de viandes, de gibier, de volaille et même de poissons, qui sont aussi bons au bout d'un an qu'au moment même où il les a mis en conserve. C'est un genre d'industrie qui honore le plus la France et qui mérite le mieux d'être encouragé.

Il tient aussi des vins de Champagne et de Bordeaux en bouteilles et de l'Extemporari (sirop de punch.)

Plus loin, M. Grimod de la Reyniere explique que la science de M. APPERT consiste dans la préparation qu'il fait subir aux différentes productions tant végétales qu'animales qu'il conserve ainsi. Il est bien prouvé qu'il n'y mêle absolument aucune autre substance. Il cite les pots-au-feu en bouteilles, aussi frais au bout de six mois que le jour où on a tué le bœuf qui l'a fourni. Il suffit de le mettre sur le feu après l'avoir tiré de sa prison et en moins d'une heure, vous avez un excellent potage et un bouilli succulent. Il met aussi en bouteille un salmis de perdreaux, une fricassée de poulet et on peut, grâce à lui, prendre d'excellent café au lait en bouteille depuis un an.

M. APPERT est un artiste avisé : c'est le vrai chimiste des gourmands. Il a opéré par ses étranges métamorphoses la plus aimable et la plus douce des révolutions dans nos palais et sur nos tables.

Cet artiste avisé, loin de se reposer sur ses lauriers, ajoute chaque année de nouvelles découvertes aux premières et perfectionne celles-ci que tous les friands croyent être parvenues à leur apogée.

M. Appert s'est décidé à publier tous ses procédés et à faire jouir le public du prix de trente années de travail assidu.

Nous ne pouvons, au nom de tous les vrais gourmands, que louer une semblable résolution et nous attendrons qu'elle ait reçu son entière exécution pour entretenir le public d'une manière plus étendue de cette admirable découverte qui doit influencer d'une façon tout à fait particulière le grand art de la gueule et qui se rattache parmi les considérations de la plus haute importance à l'économie domestique et même aux intérêts commerciaux et politiques de l'empire français. M. Appert devrait être millionnaire si la

fortune se rangeait du côté des vrais talents, mais il vit dans un état de gêne qui ne fait point honneur à notre patriotisme.

M. PARMENTIER aussi a fait connaître les moyens de conserver la viande

- 1) exposée à une température en dessous de la glace;
- 2) desséchée à la fumée ou à l'étuve;
- 3) en la tenant après un quart d'heure de cuisson dans du beurre fondu ou de la graisse, ou de l'huile;
- 4) dans une saumure faite avec du sel marin, du salpêtre, du sucre et de l'eau;
- 5) dans de l'acide chlorhydrique étendu d'eau;
- 6) dans du petit lait renouvelé souvent;
- 7) dans l'alcool;
- 8) en l'exposant dans une atmosphère d'acide carbonique;
- 9) en la plaçant saupoudrée de sel, de poivre et autres condiments, entre des couches de tamarin.

M. LAMAIGIE, rue du Bac, 19, connu depuis longtemps sous de très favorables rapports, s'occupe depuis plusieurs années de tirer divers produits du café moka et de la plante nommée Hémérocals dont il a composé un sirop très agréable, une liqueur qui ne l'est pas moins et des boîtes de jujube. Quant au café, sa conservation de café moka jouit d'une assez grande célébrité. Il en a trouvé le secret depuis plus de 15 ans; il extrait de cette fève un arôme laiteux, une conserve sèche et sucrée qui est la meilleure de ses préparations, avec laquelle on peut préparer à l'instant du café en la faisant dissoudre dans de l'eau bouillante. Enfin, il a tiré du café une huile essentielle, balsamique et céphalique, des tablettes blanches et toniques, sorte de bonbons très agréables et de la crème de moka, liqueur de fable très bien préparée et que le jury dégustateur a mis au nombre des 17 espèces de liqueurs de chacune desquelles il boit un verre à la fin de ses séances.

M. LAMAIGIE est Bordelais; il réside depuis longtemps à Paris, ce qui ne lui a rien fait perdre de la vivacité qui distingue les aimables habitants des bords de la Garonne. L'arôme huileux du café moka de M. Lamaigie renferme sous un très petit volume tout le parfum d'une grande quantité de café et sa concentration est telle que 40 livres de café n'en ont rendu que 3 onces. Trois gouttes, versées sur un morceau de sucre, suffisent pour parfumer pendant longtemps le palais. Cette découverte ne peut qu'ajouter à la réputation de M. Lamaigie qui, sans négliger aucune partie de son officine, s'est appliqué à combiner sous tous les rapports le café et est parvenu à obtenir des résultats dont les plus habiles chimistes sont eux-mêmes étonnés.

Signalons que M. LAMAIGIE est apothicaire en chef du Vaudeville, ce qui lui donne de très grands et de très jolis privilèges. Plus sage que le frère du respectable M. LACASSAIGNE, son prédécesseur, espérons, dit l'Almanach, qu'il n'y mangera point ses drogues, ses mortiers et son pilon et qu'il ne s'y ruinera pas comme celui-ci avait fait à l'Opéra, au service de l'insatiable demoiselle La Guerre.

M. LAMAIGIE est bon convive, homme aimable et possède diverses recettes de pharmacie gracieuse qui le rendent cher aux friands et aux enrhumés.

M. VIGIER a établi sur la rivière des bains que nous recommandons aux vrais gourmands. Nous rappelons l'article publié précédemment sur les bains considérés sous le rapport de l'hygiène gourmande.

Nous ne saurions trop engager les gourmands et les gros mangeurs à faire des bains chauds en usage courant; ils font partie essentielle de l'hygiène gourmande en ce qu'ils favorisent toutes les sécrétions, procurent un sommeil doux et régulier et, en accélérant la digestion de la veille, préparent à bien officier au dîner du jour-même et à celui du lendemain. Lorsqu'on doit se livrer à toute la plénitude de ses fonctions dégustatrices, il est bon d'appeler à son secours le bain chaud et de lui confier le soin de fortifier son estomac. On s'y préparera par un bon lavement d'eau tiède édulcorée avec une once d'huile d'olive, pris en se levant. Après le bain, on avalera un bon consommé et on y fera succéder une promenade ou un exercice modéré de 2 ou 3 heures. Rentré chez soi, on y déjeunera légèrement et après une toilette propre et recherchée, on se rendra au repas convoqué auquel tous ces préliminaires disposeront à faire le plus grand honneur possible.

M. Vigier est propriétaire de tous les bateaux qui renferment les bains chauds depuis le Pont-Marie jusqu'au Pont-Louis XVI et qui sont au nombre de 5. Le service y est fait avec une célérité admirable et malgré l'affluence extrême du public, il est rare qu'on attende longtemps une baignoire. Des consommés réparateurs et fortifiants, des déjeuners chauds de toute espèce que l'on peut prendre dès que l'on est sorti, achèvent le confort de ces bains.

M. Vigier satisfait ainsi tous les sens à la fois et il n'en coûte que 30 sous pour le bain et même 25 en prenant un abonnement de 8 cachets et même de 4.

M. LIMBOURG qui est le successeur de M. Follope, rue Saint-Honoré, 381, y continue la fabrication de son chocolat si estimé et de tous ses articles de pharmacie gracieuse qui sont traités avec soin.

M. SCHULDRES fabrique les fourneaux à déjeuners imaginés par M. CADET DE VAUX, au moyen desquels on fait cuire des côtelettes, du boudin, des saucisses, etc... en moins de deux minutes et avec une feuille de papier. Rien n'est plus commode, surtout en été, surtout pour un garçon qui reçoit le matin d'aimables visites dont il veut dérober à ses gens la connaissance. C'est une invention tout à la fois curieuse et utile et dont nous ressentons davantage chaque jour l'intérêt. On y fait cuire de même toutes espèces de déjeuners liquides et toujours avec quelques morceaux de papier pour tout combustible. Cet appareil ne coûte que 24 francs et 36 quand on veut que les casseroles soient doublées d'argent.

M. BEYER, physicien habile, le premier de Paris pour les paratonnerres et pour tout ce qui a rapport à l'électricité, continue de rendre de grands

services aux gourmands avec le secret qu'il a de mortifier en un clin d'œil la volaille.

M. ROUSSELLE, rue Neuve des Petits Champs, a imaginé une seringue mécanique dont le jeu est si facile que ce qui était un supplice est devenu grâce à lui un plaisir. Cette belle invention ne coûte que 15 francs. Ce n'est donc pas la peine de s'en passer surtout les jours où l'on doit dîner en ville. Il est, en effet, des occasions où soit comme remède, soit comme apéritif, un gourmand veut recourir à l'usage d'un petit clystère bénin, anodin et détersif, donnant ainsi à l'intestin un bain interne.

Arrivons-en à CADET DE GASSICOURT.

M. CADET DE GASSICOURT ne peut pas dire comme Hippolyte : « Et moi, fils inconnu d'un si glorieux père » car il soutient avec honneur dans les Sciences et dans les Lettres un nom à jamais célèbre. Aux vertus d'un excellent chimiste, il joint les talents d'un littérateur aimable et d'un bon dégustateur. Il est pharmacien de l'Empereur et c'est là son moindre titre à nos hommages.

On parle de lui dans une célèbre chanson de 1807 sur les « apôtres de la gourmandise » parce qu'il avait mis les gourmands en garde contre le danger des huîtres et des rougets.

M. CADET DE GASSICOURT, pharmacien de l'Empereur, rue Saint-Honoré, 108, est l'auteur d'un « Dictionnaire de Chimie » très estimé, et de plusieurs ouvrages gastronomiques pleins d'esprit, de sel et d'érudition, de divers opuscules littéraires et même de quelques pièces dramatiques jouées avec succès; il a de plus une excellente pharmacie dans laquelle il se fait un débit très considérable des meilleurs médicaments.

En 1809, parut chez Capelle-Renaus, un « Cours Gastronomique », ouvrage anecdotique, philosophique et littéraire. L'édition était destinée à la Société Epicurienne du Caveau Moderne, dont le siège était au Rocher de Cancale.

L'auteur était donné comme étant le Sieur C. ancien avocat au Parlement de Paris, mais en réalité, l'auteur était CADET DE GASSICOURT.

L'ouvrage est présenté sous forme de dialogues entre différents personnages qui varient avec les chapitres. Un des principaux interlocuteurs prend le nom d'OXYGENIUS, ce qui trahit déjà l'anonymat de l'auteur.

Si l'on parcourt cet ouvrage, on voit d'ailleurs que non seulement les interventions du dit Oxygénus, mais l'ensemble de l'œuvre renferme de tels détails sur les sciences naturelles qu'il est impossible pratiquement à un avocat de les connaître, à moins qu'il ne soit un compilateur éclairé et encore, à certains indices, on pourrait reconnaître le procédé.

CADET DE GASSICOURT était d'ailleurs connu comme gastronome en renom et l'on retrouve dans le volume en question la reproduction de ses œuvres scientifiques qui achèvent d'enlever toute hésitation sur la nature de celui qui écrivit le volume.

Un des derniers chapitres est intitulé « Chimie Culinare » et confirme en dernière analyse la personnalité de l'écrivain, qu'avait d'ailleurs trahie son entourage.

CADET DE GASSICOURT faisait partie de la Société Epicurienne citée dans le texte. Il est intervenu souvent aux jurys de dégustateurs et dans toutes les manifestations gastronomiques de l'époque.

Rappelons que CADET DE VAUX, son père, avait écrit un Traité sur la Gélatine; des passages de ce traité sont repris dans le présent volume.

On mentionne à peine la pomme de terre, ce qui serait un autre indice de l'origine pharmaceutique des volumes de M. Cadet qui ne devait pas être en très bonnes relations avec PARMENTIER, pharmacien aux Invalides. Les savants de ce temps n'étaient pas toujours en relations excellentes : le particularisme et l'amour-propre jouaient un grand rôle et c'est ainsi que BAUMÉ n'est jamais parvenu à être membre de l'Institut, ses collègues novateurs en chimie, lui en ont constamment fermé les portes et il est mort dans l'indigence. Ses « Eléments de Pharmacie » renferment de nombreux détails pour découvrir la sophistication des drogues et des aliments et Grimod de la Reynière le recommandait comme un ouvrage qui dévoilait les fraudes nombreuses que la cupidité se permet journellement d'exercer sur un grand nombre de boissons et de denrées comestibles, tant exotiques qu'indigènes.

Il paraîtrait, d'après lui, que cet ouvrage a été boycotté par ceux qui pratiquaient précisément les fraudes en question.

M. LASSANT, pharmacien à Nantes, avait proposé l'addition de farine de souchet pour réduire le prix du cacao incorporé dans le chocolat. Il faisait torréfier les tubercules avant de les moudre et l'avantage de ces tubercules était qu'elles renferment un corps gras comme le cacao.

M. VAUQUELIN s'était occupé des foies de poisson, notamment du foie de raie qu'il recommandait comme fortifiant. Chose très curieuse, il ne parle pas du foie de morue.

M. THIBIERGE, pharmacien à Paris, est le premier qui ait fait un examen analytique de la graine de moutarde noire; il y avait trouvé deux espèces d'huiles, l'une douce, fluide et légère qui était un corps gras, l'autre, âcre, chaude et volatile, qui était l'huile essentielle développée par fermentation. Il y avait trouvé aussi du mucilage qui permettait de faire la moutarde alimentaire.

Le chocolat fut d'abord fabriqué en pharmacie : il était encore une spécialité de notre profession il y a cent ans et je possède une carte d'un pharmacien de Namur, appelé LOUYS, annonçant qu'il fabriquait du chocolat par des moyens mécaniques.

BAUMÉ et DEMACHY ont fait une campagne contre les abus qui étaient commis dans la fabrication et l'absorption du chocolat.

CADET DE GASSICOURT fut chargé par le Préfet de Police d'en dicter les normes et il avait découvert dans cette friandise de la chaux et du fer, éléments qu'il ne donnait pas comme nuisibles,

Il paraît aussi de temps à autre des conseils à allure médicale donnés par l'Almanach des Gourmands; c'est ainsi que nous trouvons un avis conçu comme suit :

Il y a une telle connexité entre la médecine et la bonne chère qu'un vrai gourmand ne mange jamais sans émétique dans son portefeuille. Ce remède est le plus sûr et le plus actif pour prévenir les suites d'une indigestion. L'on voit donc que les apothicaires et les gourmands ont entre eux plus d'un rapport.

C'est à ceux-ci qu'un gourmand, blasé dans le retour de l'appétit, s'adresse, car quelques gouttes d'éther sur un morceau de sucre suffisent pour précipiter la digestion et disposer à recommencer un bon dîner. C'est encore à eux qu'on doit son salut dans le cas urgent. Enfin, la gourmandise et la pharmacie se prêtent des secours mutuels et se donnent la main en beaucoup de circonstances.

Considérée sous le rapport de la pharmacie gracieuse, la boutique d'un apothicaire a encore des droits multiples à notre attention. C'est de son officine que sortent tous ces sirops soit altérants, soit rafraîchissants, des friandises, souvent d'excellents chocolats et quelquefois des liqueurs faites avec tout le soin qu'on peut attendre de chimistes habiles, accoutumés au travail de la distillation.

Je ne penserais pas avoir fini ma tâche en vous parlant de cette série de confrères de l'époque si je ne revenais pas sur la personnalité de PARMENTIER. Celui-ci était pharmacien aux Invalides, à une époque où le ravitaillement en blé et en autres céréales était difficile. Fréquemment, soit des intempéries, soit des maladies, soit le manque d'engrais donnaient des récoltes insuffisantes et il s'installait des famines partielles ou totales qui amenaient des perturbations et de véritables émeutes.

PARMENTIER nous est donné en général comme inventeur de la pomme de terre. Il n'en fut que le promoteur. C'est lui qui, pour pallier les déficiences des céréales, fait des expériences nombreuses pour prouver l'utilisation avantageuse de la pomme de terre, créant des recettes pour l'employer et organisant le célèbre banquet aux Invalides où on ne mangea que des pommes de terre préparées sous différentes formes.

Il n'en reste pas moins vrai qu'il a rendu d'énormes services à l'humanité dans de nombreux pays.

Un banquet organisé fin 1953 aux Invalides a reproduit le banquet organisé par PARMENTIER dans les mêmes locaux. Il fut présidé par le pharmacien en chef de l'Armée Française, par le D^r de Pomiane de l'Institut Pasteur, célèbre gastro-technicien et par notre ami Bouvet, président de la Société Française d'Histoire de la Pharmacie.

Nous voyons, par conséquent, que nos confrères de l'époque ne dédaignaient pas de s'occuper de gastronomie et de vendre certains produits qui chevauchent à la fois sur notre profession et la gourmandise. Les préparations médicinales modernes, qui ont écarté les sirops, les vins, les élixirs, du moins en grande partie, ne prêtent pas le moyen à nos confrères d'imiter leurs prédécesseurs. Mais si l'on suit attentivement tous les travaux scientifiques effectués maintenant un peu partout dans le monde, on constate que l'alimentation fait l'objet d'études approfondies et que l'on donne au

métabolisme une importance qu'on ne lui avait jamais attribuée auparavant. C'est le retour des théories salernitaines, modernisées et perfectionnées. Je n'irai pas jusqu'à vous commander d'imiter le Dr Gaylord Hauser dont vous connaissez les théories et qui donne son patronage aux magasins qui suivent ses directives et qui procurent à ses partisans les moyens d'appliquer ses conseils, mais je pense qu'il est bon pour les pharmaciens modernes, inquiets sur le sort de notre profession, de se tourner catégoriquement vers l'étude de l'alimentation qui sera certainement une des parties essentielles des études pharmaceutiques de demain. Aucun universitaire n'est mieux placé que le pharmacien pour apprécier techniquement et scientifiquement un aliment solide ou liquide; aucune étude ne prédispose un chercheur mieux que la pharmacie, à s'occuper de la fabrication, du contrôle, de l'analyse des denrées alimentaires et ne permet aux gastronomes et aux gourmets de déguster des mets et des plats préparés non seulement avec talent par le cuisinier, mais garantis comme pureté par le contrôle pharmaceutique.

Dis-moi ce que tu manges et je te dirai qui tu es, disait Brillat-Savarin. C'est à nos confrères à le démontrer et à conduire leur clientèle vers l'achat d'aliments de choix qu'un peu de talent suffit à présenter d'une façon agréable et réellement gastronomique.

Albert COUVREUR,
pharmacien,
docteur en pharmacie.

Le 11 novembre 1955.

Samenvatting.

Schrijver wenst ons te onderhouden over de betrekkingen tussen de beoefenaars van de artseneijkunde en deze van de kunst van lekker eten en drinken. Op het eerste zicht schijnt dit wel vreemd, tenzij wanneer men denkt aan het aanwenden van artsenijen ter herstelling van de kwade gevolgen van een overdadig genieten van spijs en drank.

Het gaat hier echter, in de etymologische betekenis van het woord « gastronomie » of « wetgeving voor de maag », over het volgen van bepaalde regels bij het nemen van spijs en drank, waarbij, enerzijds, een verfiynd genot gewaarborgd wordt en, anderzijds de gezondheid, verre van benadeeld te worden, integendeel gebaat wordt. Een van de voornaamste Scholen voor de studie van dergelijke diëten is deze van Salerno. Haar faam duurde drie eeuwen. Ze hield zich hoofdzakelijk bezig met het bestuderen van de invloed der plantaardige voeding. Na de Franse omwenteling keert men zich hiervan af, omdat men meer aandacht aan de scheikundige samenstelling gaat besteden. Pasteur deed, door zijn mikrobeneer, de dieetstelsels in de vergeethoek geraken. Nu echter de door microben of virussen verwekte ziekten grotendeels

de pas werden afgesneden gaat men weer meer aandacht schenken aan de dieetstelsels. De omvorming van vet door de inwerking van het koken, leidde tot het toebereiden van steeds meer gebakken of gebraden spijzen.

Schrijver, zelf voorzitter van verschillende verenigingen van fijnproevers en lid van de « Académie des Gastronomes de Paris » weidt dan uit over verschillende veelal anekdotische wetenswaardigheden betreffende kollega's (in de dubbele betekenis van het woord : apoteker en fijnproever) die in de vorige eeuw leefden en waardige opvolgers waren van Brillat-Savarin. Zij prijzen een aangenaam en voor de gezondheid uiterst bevorderlijk dieet aan. Het is wel merkwaardig vast te stellen hoe onze kollega's van die tijd van hun beroep iets hadden gemaakt, dat zowat het midden hield tussen een vak bestemd voor het genezen van de lichamelijke kwalen en dat voor het bevredigen van de lichamelijke genoegens, waarbij dan steeds gewaarborgd werd dat deze produkten niet enkel uitstekend van smaak waren en een lust voor de lekkerbekken, doch tevens dienstig voor het behoud van een bloeiende gezondheid, ja zelfs, in bepaalde gevallen, voor het verzekeren van de huiselijke vrede!

FARMACEUTISCH-HISTORISCHE BIBLIOGRAFIE VAN NEDERLAND

door

D. A. WITTOP KONING

In deze bibliografie zijn slechts publikaties opgenomen betreffende de geschiedenis van de farmacie in Nederland. De oorspronkelijke historische werken, zoals farmacopeeën enz., zijn hierin dus niet opgenomen. Levensbeschrijvingen zijn slechts opgenomen, wanneer zij van belang zijn voor de plaatselijke geschiedenis. Gekozen werd een indeling, alfabetisch op plaats. Een auteursregister verhoogt wellicht de hanteerbaarheid. Natuurlijk zijn er meer dan deze driehonderd titels. Voor aanvullingen houd ik mij dan ook ten zeerste aanbevolen. Het ligt in de bedoeling ook voor België en Luxemburg een dergelijke bibliografie samen te stellen; Benelux zal dan het eerst in het licht hebben gegeven, wat in vele andere landen in voorbereiding is.

Afkortingen

Naar een drietal publikaties, die reeds een indeling naar plaats hebben, wordt in de kop van ieder hoofdstuk verwezen. Dit zijn:

Brans: P. H. Brans: Gilden in België, Nederland en Luxemburg, waartoe apothekers hebben behoord; *Ph. Tijdschr. België* 31, 127-153 (1954); *Bull. Kring Benelux* IX, 5-30.

Daems en Vandewiele: W. F. Daems en L. J. Vandewiele: Noord en Zuid Nederlandse stedelijke farmacopeeën; Antwerpen/Joppe 1955.

Wittop Koning: D. A. Wittop Koning: Apothekersgraven in de kerken van Nederland; *Pharm. Weekblad* 77, 929-934 (1940).

Verder zijn de belangrijkste tijdschriften aangeduid door middel van de volgende afkortingen:

Bull. Kring Benelux: Bulletin Kring Benelux voor de Geschiedenis van de Pharmacie, 1951 —

Bull. Soc. d'Hist. Pharm.: Bulletin de la Société d'Histoire de la Pharmacie, 1913 —

Bijdr. Gesch. Gen.: Bijdragen tot de geschiedenis der geneeskunde. (overdrukken uit het N.T.G. en in dezelfde jaargangen hiervan ook te vinden) 1921 —

Chem. Wbl.: Chemisch Weekblad 1904 —

Gelre: Bijdragen en mededelingen der vereniging Gelre, 1898 —

N.T.G.: Nederlands Tijdschrift voor Geneeskunde, 1857 —

Ph. Wbl.: Pharmaceutisch Weekblad 1864 —

Ph. Tijdschr. België: Pharmaceutisch Tijdschrift voor België 1923 —

Tijdschr. Artsenijk.: Tijdschrift voor Artsenijkunde 1943-1945.

Nederland

Andel, M. A. van: Praktizeerende apothekers in de 17de en 18de eeuw; *N.T.G.* 60 II, 1330-1337 (1916).

- Concurrentie tusschen apothekers en doctoren in den ouden tijd, *Ph Wbl* 56, 9—17, 55—67 (1919)
- Artsenijgeschiedenis op titelprenten, *Ph Wbl* 71, 90—97 (1934)
- Berg, W S van den Een middelnederlandsche vertaling van het Antidotarium Nicolai Leiden 1917
- Brans P H Gilden in België, Nederland en Luxemburg waartoe apothekers hebben behoord, *Ph Tydschr België* 31, 127—153 (1954) *Bull Kring Benclux* IX, 5—30
- Cohen, Hk Bijdrage tot de geschiedenis der geneeskruidcultuur in Nederland, Rotterdam 1927, *Ph Wbl* 65, 3—19, 29—51 (1928)
- Over den invloed van Karel den Grooten op onze vaderlandsche geneeskruidcultuur, *Ph Wbl* 64, 889—900 (1927)
- Les titres = planches de quelques anciens herbiers et pharmacopees edites en Hollande, VI^{me} Congres Int d'Hist de la Medecine Anvers 1929, 112—113
- Uit den goeden, ouden tijd Van leerjongen tot meesterapotheker, *Ph Wbl* 67, 997—1020 (1930)
- Uit den goeden, ouden tijd De apotheker vaccinateur, *Ph Wbl* 69, 969—971 (1932)
- Over den invloed van het Capitulaire de Villis op onze Vaderlandsche geneeskruidcultuur, *Ph Wbl* 69, 1080—1085 (1932)
- Eenige fasen in de ontwikkeling van den geneeskruidentuin, Amsterdam 1933, *Ph Wbl* 70, 42—60 (1933)
- Kwakzalversprizen in de 17de eeuw, *NTG* 85, 1912 (1941)
- Daems, W F Onze Nederlandsche Pharmacopeeën, *Ph Wbl* 72, 1078—1101 (1935)
- Penningkundige Geschiedenis der Pharmacie *Tydschr Artsenjk* 1 91—103 (1943)
- Circa instans Lexicon plantarum en Liber iste, *Tydschr Artsenjk* 2, 465—471, 477—484, 496—505 (1944), 3, 1—9, 15—21 (1945)
- Vanoeuwiele, L J, Noord en Zuid Nederlandse Stedelijke Pharmacopeeën Antwerpen, Joppe 1955
- Graaf W C de Rede gehouden bij de opening van het Oud Vaderlandsche Kruidhof te Arnhem, Utrecht 1927
- Hofman J J Vieux mortiers d'origine Hollandais., *Bull Soc d'Hist Pharm* 1921, 356
- Pharmaceutische Ex-Libris in Nederland en België, *Ph Wbl* 65, 427—439 (1928)
- Italie E I van Uit de geschiedenis der militaire Pharmacie in Nederland I Het eerste Nederlandsche militaire Formularium Medicamentorum *Ph Wbl* 75, 1029—1040 (1938)
- II Formulier door den Inspecteur Generaal van den Geneeskundigen Dienst des Rijks, vastgesteld, *Ph Wbl* 75 1282—1292 (1938)
- III Een oude militaire-hortusgids *Ph Wbl* 75, 1350—1353 (1938)
- IV Over de militaire apothekers, *Ph Wbl* 76, 349—369, 397—416 (1939)
- V Het Rijks Magazijn van Genesmiddelen, *Ph Wbl* 76, 1149—1164 1164—1168 (1939)
- Leuftink, A De geneeskunde bij s Lands oorlogsvloot in de 17e eeuw Assen 1953
- Lothian A Dutch druggars and their marks *The Alchemist* 16, 216—221 (1952)
- Schoor, O van De oorsprong der Pharmacopeias Antwerpen 1923
- Schoute, D De geneeskunde in den Dienst der Oost-Indische Compagnie in Nederlandsch-Indie, Amsterdam 1929
- Stoeder, W Onze Pharmacopeeën, *Ph Wbl* 26, nr 22 (1889)
- Geschiedenis der Pharmacie in Nederland Amsterdam 1891
- Vrees, W L de Middelnederlandsche geneeskundige Recepten en Tractaten, Zegeningen en Tooverformules, Gent 1894
- Vandewiele, L J zie Daems W F
- Wielen, P van der De Pharmacie in Nederland gedurende de Middeleeuwen *Ph Wbl* 37 nr 26, 34 (1900) 78 673—698, 713—735 (1941)
- Een Middeleeuwsch Nederlandsch kruidenboek, *Ph Wbl* 53, 818—849 (1916).

- De apotheek en de schilderkunst; *Ph. Wbl.* 62, 1246 (1925).
- Eenige oudere pharmaceutische werken; *Ph. Wbl.* 63, 506—509 (1926).
- Een viertal pharmaceutische glasschilderingen; *Ph. Wbl.* 67, 306—307 (1930).
- Nederlandsche Pharmacopeeën; *Ph. Wbl.* 70, 223—230 (1933).
- Nederlandsche Apotheek-interieurs uit de 17de en 18de eeuw; *Ph. Wbl.* 74, 1629—1631 (1937).
- De scheiding van Genees- en Artsenijbereidkunst en het toezicht op de Apotheken, *Ph. Wbl.* 78, 437—449 (1941).
- De oprichters der Nederlandsche Maatschappij ter Bevordering der Pharmacie, *Ph. Wbl.* 79, 305—316 (1942).
- Wielen, P. van der en Cohen, Hk.: De geschiedenis der pharmacie in Nederland; *Ph. Wbl.* 75, 739—741 (1938).
- I. Bouwstoffen voor een geschiedenis der Pharmacie in Nederland, *Ph. Wbl.* 75, 741—743 (1938).
- II. Emblemata; *Ph. Wbl.* 75, 924—925 (1938).
- III. Pharmaceutische emblemata, de gaper; *Ph. Wbl.* 75, 864—870 (1938).
- IV. Noord- en Zuid-Nederlandsche vijzelgieters; *Ph. Wbl.* 75, 830—831 (1938).
- Wittop Koning, D. A.: Noord- en Zuid-Nederlandsche vijzelgieters; *Ph. Wbl.* 76, 874—899 (1939).
- Persoonsnamen op vijzels; *Nederlandsche Leeuw* 59, kol. 57—63 (1941).
- Opschriften op vijzels; *Ph. Wbl.* 76, 1471—1486 (1939); aanvulling 77, 905—908 (1940).
- Apothekersgraven in de kerken van Nederland; *Ph. Wbl.* 77, 929—934 (1940).
- De Nederlandsche Maatschappij ter Bevordering der Pharmacie 1842—1942, Amsterdam 1948.
- Overzicht der Nederlandsche pharmaceutische tijdschriften 1755-heden; in voorgaande; Amsterdam 1948.
- N.V. Koninklijke Pharmaceutische Fabrieken v/h Brocades-Stheeman en Pharmacia 1800—1950; Haarlem 1950.
- Mathias de l'Obel en zijn betekenis voor de pharmacie; *Ph. Tijdschr. België* 28, 36—41 (1951); *Bull. Kring Benelux* I 1—6.
- De herkomst van onze Nederlandsche Pharmaceutische Ordonnantien, *Ph. Tijdschr. België* 29, 77—81 (1952); *Bull. Kring Benelux* III 1—4.
- Uit de geschiedenis van het Pharmaceutisch studentenleven; Lustrumgids A.N.P.S.V. 1953.
- Nederlandse vijzels; Deventer 1953.
- Delftse Apothekerspotten; Deventer 1954.

Alkmaar

Apothekersgraven: zie *Wittop Koning*, p. 930.

Gilde: zie *Brans* p. 9.

Pharmacopee: zie *Daems en Vandewiele* p. 33.

- Bruinvis, C. W.: Een bijdrage tot de medisch-pharmaceutische geschiedenis van Alkmaar; *De Geneeskundige School te Alkmaar; Ph. Wbl.* 52, 638 (1915) en Alkmaar 1915.
- Schoor, O. van: La Pharmacopée d'Alkmaar et la législation médico-pharmaceutique de cette ville au XVIIIe siècle; Louvain 1897.
- Wielen, P. van der: Alkmaar; *Ph. Wbl.* 45, 874—876 (1908).
- Wittop Koning, D. A.: Nederlandsche openbare en particuliere pharmaceutische verzamelingen. Pharmaceutica in het Stedelijk Museum te Alkmaar. *Ph. Wbl.* 74, 1585—1589 (1937).
- Uit de geschiedenis van de Pharmacopoea Almeriana Galeno-Chymica; *Ph. Wbl.* 75, 821—830 (1938).

- Een supplement op de Pharmacopoea Almeriana; *Ph. Wbl.* 75, 1200—1202 (1938).

Amersfoort

Gilde: zie *Brans* p. 9.

Amsterdam

Apothekersgraven: zie *Wittop Koning* p. 931.

Gilde: zie *Brans* p. 9.

Pharmacopoe: zie *Daems en Vandewiele* p. 36.

- Baarsel, P. van: Uit de historie van een Artzenijhoff. De Hortus Botanicus te Amsterdam; *Heemschut* 21, 33—34 (1944).
- Breen, J. C.: De Hoogduitse Apotheek Prinsengracht 578; *Ph. Wbl.* 52, 440 (1915) en *Jaarb. Amstelodamum* 13, 181—183 (1915).
- Brieger, W.: Verdere bijdrage tot de levensgeschiedenis van Johann Rudolph Glauber; *Chem. Wbl.* 15, 984—987 (1918).
- Brouwer Ancher, A. J. M.: Oude ordonnantiën betreffende Genees-, Heel- en Verloskundigen, Apothekers, Kwakzalvers enz.; *Ph. Wbl.* 36, 16—20 (1899); *N.T.G.* 43. I. 1173—1197 (1899).
- Bruinvis, C. W.: Albertus Seba; *Navorscher* 2, 216 (1852); 3, 213 (1853), 5, 98 (1855).
- De familiën Seba; Marcus en Muilman; *Alg. Ned. Familieblad* 4, 80—82 (1887).
- Cohen, E.: De vroegere Amsterdamsche Joodsche Apothekers, *Ph. Wbl.* 68 1215—1224 (1931).
- Cohen, Hk.: Keur, waarbij den doctoren, chirurgijns en apothekers wordt voorgeschreven geen kwetsuren te verbinden, alvorens daarvan aan den schout kennis te geven; *Ph. Wbl.* 67, 307 (1930).
- Uit den goeden, ouden tijd. De Apotheker in den strijd tegen de weelde; *Ph. Wbl.* 67, 578 (1930).
- Daems, W. F.: Uit oude Archieven: Uit het Keurboek van het Amsterdamsche Collegium Medicum van 1637—1797; Meester-apothekers en Knechts; *Ph. Wbl.* 74, 1127—1132 (1937).
- De Amsterdamsche apothekers Lutterot in de 18e eeuw; *Ph. Wbl.* 75, 1414—1431 (1938).
- Een en ander over de opleiding tot apotheker omstreeks het jaar 1800; *Tijdschr. Artsenijk.* 2, 153—161 (1944).
- Na afloop der promotie . . . in 1798; *Tijdschr. Artsenijk.* 2, 364—370 (1944).
- Petrus Johannes Kasteleyn 1746—1794; *Tijdschr. Artsenijk.* 2, 495 (1944).
- Apothekers en Leerling-Apothekers omstreeks 1800 in Amsterdam; *Sibbe* 4, 46—50 (1944).
- Daniel Craanen, Apothecar en Chymist; *Tijdschr. Artsenijk.* 2, 447—452 (1944).
- Daniëls, C. E.: Het Geschiedkundig Medisch-Pharmaceutisch Museum in het Stedelijk Museum te Amsterdam; 1902.
- De Wondedrank in de Stadsapothek aan het Gasthuis te Amsterdam; *Ph. Wbl.* 47, 1214—1215 (1910).
- Gids voor de bezoekers van het Geschiedkundig Medisch-Pharmaceutisch Museum; Amsterdam 1913.
- Dongen, J. A. van: Het Historisch Medisch Pharmaceutisch Museum in de Koe-straat bij de Nieuwmarkt te Amsterdam; *N.T.G.* 99, 971—972 (1955).
- Engel, H.: The life of Albert Seba; *Svenska Linné Sällskapets Årsskrift* 20, 75—100 (1937).
- Haver Droeze, J. J.: Het Collegium Medicum Amstelaedamense 1637—1798; Haarlem 1921.
- Hellinga, G.: Amsterdamsche Gasthuis-apothekers; *Ph. Wbl.* 59, 952—964 (1922).

- Nog iets over Amsterdamsche Gasthuis-apothekers; *Ph. Wbl.* 61, 650—670; 713—725 (1924).
- Buitengasthuis-apothekers; *Ph. Wbl.* 63, 130—150 (1926).
- Gasthuiszeden in den goeden ouden tijd; *Ph. Wbl.* 70 215—218 (1933).
- De „Stadsartzenijhoff“ in het St. Pietergasthuis (1665—1682); *Ph. Wbl.* 71, 297—300 (1934).
- Archiefsprokkelingen; *Ph. Wbl.* 72, 106—108 (1935).
- De instructie-wijziging en 'salarisherziening der Amsterdamsche Gasthuisapothekers in 1857; *Ph. Wbl.* 72, 318—334 (1935).
- Wat regenten, regentessen, doctoren en chirurgijns oudtijds uit de Amsterdamsche Gasthuisapotheek als geschenken ontvingen; *N.T.G.* 83 I, 514—522 (1939).
- Uit de oude doos; *Ph. Wbl.* 76, 1429 (1939).
- Request van een Amsterdamschen Gasthuisapotheker; *Ph. Wbl.* 77, 819—823 (1940).
- De Amsterdamsche Stadsapothekers (1692—1754); *Ph. Wbl.* 82, 47—51 (1947).
- Horn van den Bos, H. P. M. van den: P. J. Kasteleyn (1746—1794), een Amsterdamsch chemicus uit het laatst der 18de eeuw; *Chem. Wbl.* 11, 7—26 (1914).
- Huender, A.: Een oude Amsterdamsche Apotheek. 1684—18 November—1934; *Ph. Wbl.* 71, 1301—1305 (1934).
- Huffel, A. J. van: Historische Pharmaceutische varia III, VII; De Pharmacie in het begin der 19e eeuw; *Ph. Wbl.* 72, 822—823 (1935), 73 1470—1473 (1936).
- Jorissen, W. P.: Iets over Glaubers Amsterdamsche tijd; *Chem. Wbl.* 15 268—271 (1918).
- Johann Rudolph Glauber 1604—1670; *Chem. Wbl.* 51, 69 (1955).
- Laren, A. J. van: De Hortus Botanicus te Amsterdam en zijn beteekenis in vroeger en later tijd; *Vragen van den dag* 1915, 228—233.
- Öldewelt, W. F. H.: De oud-Amsterdamsche „Crudenier“; *Alg. Handelsblad* 11 Maart 1938, Amsterdamsche Archiefvondsten, Amsterdam 1942, 154—158.
- Pelincx, E.: Een Amsterdams familiestuk; Jeronimo de Bosch en zijn kinderen; *Jaarb. Amstelodanum* 46, 105—109 (1954).
- Pijnappel, M. W.: Een geschiedkundig Medisch-pharmaceutisch Museum; *Eigen Haard* 1902, 727—730.
- Seters, W. H. van: De voorgeschiedenis der stichting van de eerste Amsterdamsche Hortus Botanicus; *Jaarb. Amstelodanum* 46, 35—45 (1954).
- Stomps, Th. J.: De geschiedenis van de Amsterdamsche Hortus; *Ons Amsterdam* 3, 206—214 (1951).
- Thijssen, E. H. M.: Nicolaas Tulp; Amsterdam 1881.
- Vieyra, D.: Rapport van het Committé van Algemeen Welzijn op eene aanschrijving van den Agent van Nationaale Opvoeding relatief de Examen der Apothecars; *N.T.G.* 79 II, 3314—3315 (1935).
- Een Apothekersbediende die geen latijn kent; en een Apotheker die hem desondanks handhaaft; Augustus 1821; *N.T.G.* 80. I 57 (1936).
- Uit oude Archieven; *Ph. Wbl.* 74, 444—455 (1937).
- Wagenaar, M.: Een predikant-destillateur-artsenijmenger; *Ph. Wbl.* 69, 590—593 (1932).
- Wielen, P. van der: Het medisch pharmaceutisch Museum; *Ph. Wbl.* 39, 764—771 (1902).
- Amsterdam en de Amsterdamsche Pharmacopee; *Ph. Wbl.* 51, 936—941 (1914).
- Le Musée médico-pharmaceutique d'Amsterdam; *Bull. Soc. d'Hist. Pharm.* 1921, 349—353.
- De vernieuwing van de oude apotheek der Da Castro's; *Ph. Wbl.* 60, 1132—1135 (1923).
- Van Donker tot Licht 1865. Een herinnering aan het Apothekers-examen vóór 1865; *Ph. Wbl.* 67, 363—368 (1930).
- Het vijftigjarig bestaan der Amsterdamsche Chininefabriek 1881—1931; *Ph. Wbl.* 68, 921—926 (1931).

- Amsterdam en de Pharmacie; *Ph. Wbl.* 69, 793—808 (1932).
- De eerste Nederlandsche Pharmacopee. 1636—5 Mei — 1936, *Ph. Wbl.* 73, 545—564 (1936), *N.T.G.* 80, 1917—1936 (1936).
- Wittop Koning, D. A.: Recepten der bekende zalven en dranken van het leprozenhuis; *Ph. Wbl.* 74, 1260—1266 (1937).
- De handel in geneesmiddelen te Amsterdam tot omstreeks 1637; Purmerend 1942.
- De voorgeschiedenis van het Collegium Medicum te Amsterdam; *Jaarb. Amstelodanum* 41, 51—66 (1947).
- De toegangsspenningen voor de Hortus Medicus te Amsterdam; *Jaarb. v. Munt en Penningk.* 35, I, 52—57 (1948).
- De oorsprong van de Amsterdamse Pharmacopee van 1636; *Ph. Wbl.* 85, 801—803 (1950).
- J. R. Glauber en zijn Pharmacopoea Spagyrica; *Ph. Wbl.* 85, 273—283 (1950).
- J. R. Glauber in Amsterdam; *Jaarb. Amstelodanum* 44, 1—6 (1950).
- Der Ursprung der Amsterdamer Pharmacopoea von 1636; zur Geschichte der Pharmazie, Geschichtsbeilage der Deutschen Apotheker-Zeitung 93, 19—20 (1953).
- De Delftse apothekerspotten van het Medisch Pharmaceutisch Museum te Amsterdam; *Ph. Wbl.* 88, 710—717 (1953); *Bull. Kring Benelux* VI 14—21.
- Het Medisch Pharmaceutisch Museum; *Ph. Wbl.* 88, 354—357 (1953); *Bull. Kring Benelux* V, 7—10.
- N.N.: Het wonderlijk verhaal der Amsterdamse apothekers. *Wereldkroniek* 2 Aug. 1952.

Arnhem

Gilde: zie *Brans* p. 10.

- Huffel, A. J. van: Historisch-Pharmaceutische varia VIII; Een Apothecars Rekening van 1438; *Ph. Wbl.* 73, 1668—1669 (1936).
- Marel, J. P. van der: Wessel Knoops, een Arnhemsch apotheker; een natuurkundig genootschap van dien zelfden naam; *Ph. Wbl.* 66, 245—250 (1929).
- Ribbius, P.: Medici en medische toestanden te Arnhem door alle tijden. *N.T.G.* 71 II, 623—648 (1927).

Bergen op Zoom

Apothekersgraven: zie *Wittop Koning* 931.
Gilde: zie *Brans* p. 11.

- Levelt, H.: Uit oude archieven; *Ph. Wbl.* 59, 1161 (1922).
- De apotheker te Bergen op Zoom in de 16de eeuw *Ph. Wbl.* 60, 689—693 (1923).

Bolsward

Gilde: zie *Brans* p. 11.
Pharmacopee: zie *Daems en Vandewiele*, p. 67.

- Hendriks, W. Ph.: Archivalia rond het Bolswardsche apothekerspoortje; *Ph. Wbl.* 66, 1048—1053 (1929).
- Hunger, F. W. T.: Over een gildebrieff van de stad Bolsward voor de medicijnmeesters, chirurgijns en apothekers uit het jaar 1662. Met 2 supplementen van 1665 en 1675; *Vrije Fries* 30, 81—97 (1930).

Breda

Apothekersgraven: zie *Wittop Koning* p. 931.
Gilde: zie *Brans* p. 11.

- Wittop Koning, D. A.: Breda en de Pharmacie; *Ph. Wbl.* 88, 349—354 (1953) *Bull. Kring Benelux* V 2—7.

Brielle

Gilde: zie *Brans* p. 11.

- Cohen, Hk.: Maaltijdgewoonten te Brielle; *Ph. Wbl.* 67, 581—582 (1930).
 Jager, H. de: Bijdrage tot de geschiedenis van de Nederlandsche Medicine, Chirurgie ende Apotheekerie; *Navorscher* 30, 1—14, 65—86, 161—179 (1880).
 Wittop Koning, D. A.: Brielle en de pharmacie; *Ph. Wbl.* 86, 75—81 (1951).

Culemborg

Gilde: zie *Brans* p. 12.

Delft

- Apothekersgraven: zie *Wittop Koning* p. 931.
 Gilde: zie *Brans* p. 12.
 Pharmacopee: zie *Daems en Vandewiele* p. 87.

- Meihuizen, J. S.: De beperking van het aantal apotheken in Delft en Groningen in vroeger dagen; *Ph. Wbl.* 57 583—589, 615—621 (1920).
 Oosterbaan, D. P.: Zeven eeuwen geschiedenis van het oude en nieuwe gasthuis te Delft; Delft 1954.
 Schmidt, H. W.: Een onbekend schilderij van den uitvinder P. J. Kipp; *Maandbl. Beeldende Kunsten XXI*, 36—37 (1944).
 Wielen, P. van der: Schets voor eene pharmaceutische geschiedenis van Delft; *Ph. Wbl.* 55, 852—864, 901—923 (1918).

Deventer

Gilde: zie *Brans* p. 12.

- Fuchs, J. M.: Apothekers te Deventer in de 18e eeuw; *Ph. Wbl.* 78, 567—569 (1941), *De Koerier*, 14 Mei 1941.
 Jelg rhuis Swildens, J. J.: Sprokkelingen uit oude archieven. Een middeleeuwsche apotheke te Deventer; *Ph. Wbl.* 64, 474 (1927).
 N.N.: Heel en geneeskundige verordeningen van vroegeren tijd. Overijsselsche Almanak voor Oudheid en letteren 16, 71—93 (1851).

Doesburg

Gilde: zie *Brans* p. 13.

Dordrecht

Gilde: zie *Brans* p. 13.
 Pharmacopee: zie *Daems en Vandewiele*, p. 88.

- Brans, P. H.: De Dordtse Confrery der Drogberykunst en de plaats tussen de andere apothekersgilden; *Ph. Wbl.* 88, 358—369 (1953), *Bull. Kring Benelux* V 11—22.

Drachten

- Miedema, A. S.: Een apotheker en zijn familie, Suardus Jacobus Posthuma 1694—1770; *Jierboekje Genealogysk Wurkforbân*, 1954, 38—53.

Edam

Apothekers: zie *Brans* p. 13.
 Apothekersgraven: zie *Wittop Koning* p. 932.

Enkhuizen

Apothekersgraven: zie *Wittop Koning*, p. 932.
 Gilde: zie *Brans* p. 13.
 Pharmacopee: zie *Daems en Vandewiele*, p. 95.

- Brouwer, D. en Groen, N. J. H.: Over de pharmacie in Enkhuizen, *Ph. Wbl.* 76, 494—505 (1939).
 Jonkman, J.: Collegium Medico-Pharmaceuticum te Enkhuizen in 1786. *Ph. Wbl.* 50, 641—643 (1913).

Friesland

- Huffel, A. J. van: Historisch-pharmaceutische varia I; *Ph. Wbl.* 72, 689—690 (1935).
 Wielen, P. van der: Friesland en de Pharmacie; *Ph. Wbl.* 62, 690—714 (1925)
 75, 735—739 (1938).

Gelderland

- Wielen, P. van der: Gelderland; *Ph. Wbl.* 54, 841—856 (1917).

Goes

Gilde: zie *Brans* p. 14.

Goor

Gilde: zie *Brans* p. 15.

- Snuif, C. J.: Penetratie der Pharmacie in vroeger dagen; *Ph. Wbl.* 64, 855 (1927).

Gouda

Gilde: zie *Brans* p. 15.

Pharmacopee: zie *Daems en Vandewiele*, p. 109.

- Bik, J. G. W. F.: Vijf eeuwen medisch leven in een Hollandse stad; Assen 1955.
 Smit, J.: Uit de Pharmaceutische Geschiedenis van Gouda, *Ph. Wbl.* 71, 1032 (1934), *Goudsche Courant* 7 en 21 Juli 1934.

's-Gravenhage

Gilde: zie *Brans* p. 15.

Pharmacopee: zie *Daems en Vandewiele*, p. 110.

- Daniels, C. E.: Twee merkwaardige rekeningen; *Ph. Wbl.* 40, 273—280 (1903).
 Hofman, J. J.: Departement 's-Gravenhage der Nederlandsche Maatschappij ter Bevordering der Pharmacie, 11 Juli 1844 — Juli 1919, herdacht 22 Maart 1920; *Ph. Wbl.* 57, 367—380 (1920).
 — De kosten eener Stadsapothek in 1754; *Ph. Wbl.* 57, 537—538 (1920).
 — Sprokkelingen uit het Haagsche Gemeente-archief. Ordonnantie voor Gecommitteerde Inspectores van de Apothequerswinkels in 's-Gravenhage; *Ph. Wbl.* 63, 1086—1090 (1926).
 — De Gemeente-apotheek te 's-Gravenhage; *Ph. Wbl.* 77, 163—164 (1940).
 Huffel, A. J. van: Historische Pharmaceutische Varia II, Haagsche Apothekers *Ph. Wbl.* 72, 749—751 (1935).
 — Historisch-Pharmaceutische Varia IX. Een aanzienlijke Haagsche apotheker, *Ph. Wbl.* 74, 1132 (1937).
 Krul, R.: Haagsche doctoren, chirurgen en apothekers in den ouden tijd; 's-Gravenhage 1891.
 Moll, W.: De Gemeenteapotheek te 's-Gravenhage onder het bestuur van inspectores 1749—1915. Med. Bur. Statistiek en Voorlichting 's-Gravenhage 1949, 179—187.
 Morren: Eenige Haagsche doctoren, chirurgen en apothekers in de 16e eeuw; Die Haghe 1901, 229—265.
 Schim, H.: Op de nieuwe Haagsche Apotheek; *Die Haghe*, 1901, 266—268.
 Servaas van Rooyen, A. J.: De 's-Gravenhaagsche hortus medicus; *Album der Natuur*, 1902, 24—29.
 Wagenaar, M.: Honorarium van een hofapotheker; *Ph. Wbl.* 70, 1080—1083 (1933).
 Wester, D. H.: Enkele historische beschouwingen bij het eeuwfeest van het Departement 's-Gravenhage der N.M.P. (1844—1944); *Ph. Wbl.* 81, 599—617 (1946).

- Wielen, P. van der: 's-Gravenhage; *Ph. Wbl.* 50, 1011—1015 (1913).
 Wittop Koning, D. A.: 's-Gravenhage en de Pharmacie; *Med. Bur. Statistiek en Voorlichting 's-Gravenhage 1949*, 207—211; *Ph. Wbl.* 84, 710—716 (1949).
 — De oude Apotheek, tentoonstelling ter gelegenheid van het 200-jarig bestaan van de Gemeenteapotheek te 's-Gravenhage; 's-Gravenhage 1949.

Groningen

- Andreas, C. H.: *Hortus Muntingiorum*; Groningen 1953.
 Meihuizen, J. S.: De beperking van het aantal apotheken in Delft en Groningen in vroeger dagen; *Ph. Wbl.* 57, 583—589, 615—621 (1920).
 Reglement van de H. Heeren Borgemeesteren en de Raadt in Groningen 1739 *Ph. Tijdschr. Ned.-Indië* 16, 4—11 (1939).
 Wielen, P. van der: Een overzicht van de geschiedenis der pharmacie in Groningen; *Ph. Wbl.* 52, 996—1017 (1915).

Haarlem

- Apothekersgraven: zie *Wittop Koning* p. 932.
 Pharmacopee: zie *Daems en Vandewiele*, p. 116.
 Bitter, H.: De Hortus Medicus of Stads-kruidtuin van het Collegium Medico-Pharmaceuticum te Haarlem; Haarlem 1914.
 — Haarlemsche apothekers in de 17de en 18de eeuw; *Ph. Wbl.* 52, 1161—1178 (1915).
 Daems, W. F.: Uit de Geschiedenis der Pharmacie in Haarlem; *Tijdschr. Artsenijk.* 1, 440—466, 470—489 (1943).
 Overmeer, W. P. J.: De geneesheeren, apothekers, chirurgijns, advocaten, procureurs en notarissen te Haarlem in de 18e eeuw; *Alg. Ned. Familieblad* 17, 17—26 (1905).
 Stoeder, W.: Nicolaas Martinus Beets; 1889.
 Wielen, P. van der: Haarlem en de Pharmacie; *Ph. Wbl.* 74, 775—787 (1937).
 Wildeman, M. G.: In en om Haarlem's Collegium Medico-Pharmaceuticum; *Haarlems Advertentieblad* 1899.

Harderwijk

- Berends, P.: Dokter en Ziekenoppassers te Harderwijk omstreeks 1500; *Bijdr. Gesch. Gen.* 3, 358 (1923); *Gelre* 26, 81—82 (1923).
 Wittop Koning, D. A.: Apothekers te Harderwijk; *Ph. Wbl.* 78, 1046—1047 (1941).

's-Hertogenbosch

- Gilde: zie *Brans* p. 16.
 Wielen, P. van der: 's-Hertogenbosch en de Pharmacie; *Ph. Wbl.* 71, 715—718 (1934).
 N.N.: Pharmaceutica uit 's-Hertogenbosch; *Ph. Wbl.* 71, 779—780 (1934).

Hoorn

- Gilde: zie *Brans* p. 16.
 Wittop Koning, D. A.: De geneeskundige school te Hoorn; *N.T.G.* 94, 1287—1290 (1950).

Hulst

- Gilde: zie *Brans* p. 17.

Kampen

- Nanninga *Litterdijk*, J.: De geneeskunst beoefenaren te Kampen; III de apotheker. *Bijdr. Gesch. Overijssel* 7, 330—375 (1883).
 Welcker, C. J.: Hendrick Avercamp 1585—1634 en Barent Avercamp 1612—1679 schilders tot Campen; Zwolle 1933.

Leeuwarden

- Gilde: zie *Brans* p. 18.
 Pharmacoep: zie *Daems en Vandewiele* p. 141.
- Kulsdom, M. E.: Een oude Stadspharmacoep; *N.T.G.* 93, 2993—3002 (1949).
 — Het Collegium Medicum te Leeuwarden; *N.T.G.* 95, 3039—3049 (1951).
- Spaander, P.: De pharmaceutische verzameling in het Friesch Museum te Leeuwarden; *Ph. Wbl.* 75, 729—735 (1938).
- Visscher, R.: Iets over de pharmacie te Leeuwarden tot het einde der 18e eeuw; *Ph. Wbl.* 62, 1190—1197 (1925).

Leiden

- Gilde: zie *Brans* p. 18.
 Pharmacoep: zie *Daems en Vandewiele*: p. 147.
- Burg, E. A. van der: Bijdragen tot de geschiedenis der pharmacie van Leiden; *Isis, Maandschrift voor Natuurwetenschap*, 10, 162—172, 211—221 (1881).
- Cohen, Hk.: Clusius in Leyden; *Vorträge Hauptversammlung Basel* 1934, 95—106.
- Metz, E. B. de: Een plaatselijke apothekersschool te Leiden onder de geneeskundige wetgeving van 1818; *Ph. Wbl.* 77, 321—341 (1940).
 — Hoe een departement van de Nederlandsche Maatschappij ter bevordering der Pharmacie tot stand kwam; *Ph. Wbl.* 77, 738—742 (1940).
- Jelgerhuis Swildens, J.: Een 15de eeuwse Nederlandsche apotheker naar Jeruzalem; *Ph. Wbl.* 67, 573 (1930).
- Potjewijd, T.: Over een request en een merkwaardige notariële acte uit de 17de eeuw en de Leidsche Gildebrief voor Apothekers van 1661; *Ph. Wbl.* 75, 1076—1084 (1938).
- Veendorp, H. en Baas Becking, L. G. M.: Hortus Academicus Lugduno Batavus 1587, 1937; Haarlem 1938.
- Wielen, P. van der: Leiden en de Pharmacie; *Ph. Wbl.* 63, 738—772 (1926).
 — Het honderdjarig bestaan van het Leidsche Pharmaceutische Laboratorium; *Ph. Wbl.* 73, 128—130 (1936).
- Zuiden, D. S. van: Uit den inventaris van den boedel van wijlen Adriaen Schilders, in leven apotheker, overleden in Leiden den 24en October 1684; *Ph. Wbl.* 53, 537—543 (1916).

Maastricht

- Gilde: zie *Brans* p. 19.
 Pharmacoep: zie *Daems en Vandewiele* p. 171.
- Cohen, Hk.: Uit den goeden, ouden tijd. Over het bezit van een Limburgsch apotheker in de zeventiende eeuw; *Ph. Wbl.* 67, 458—464 (1930).
- Cornips, J. H. A. E.: Een provinciale school voor apothekers te Maastricht. Maastricht 1953, *Bull. Kring Benelux* VII.
- Eversen, H. P. H.: Aanteekeningen over de apothekers te Maastricht in vroeger eeuwen; *Maasgouw* 6, 975—976 (1884).
- Hollman, E.: zie van der Wielen, P.
- Itallie, L. van: Joannes Petrus Minckelers; *Ph. Wbl.* 41, 639—640 (1904).
- Spekkens, J. P. L.: l'Ecole centrale du Département de la Meuse-inférieure; Maastricht 1798—1804. Maastricht 1952.
- Velde, A. J. J. van der: Jan Pieter Minckelers en het steenkoolgas; *Med. Kon. VI. Acad. X*, no. 6, Brussel 1948.
- Verzijl, E. J. A. H.: Een merkwaardig reglement voor de apothekers van Maastricht uit 1762; *Ph. Wbl.* 72, 1386—1392 (1935).
- Wielen, P. van der en Hollman, E.: Een bijdrage tot de geschiedenis der Pharmacie in Maastricht; *Ph. Wbl.* 58, 758—788 (1921).

Middelburg

Apothekersgraven: zie *Wittop Koning* p. 933.

Gilde: zie *Brans* p. 20.

Pharmacopee: zie *Daems en Vandewiele* p. 172.

Man, J. C. de: De wettelijke bepalingen op het vroegere leveren van medicijnen door doctoren te Middelburg, *Arch. Zeeuwsch Genootsch.* 6, 1—42 (1885).

— De geneeskundige school te Middelburg, 1825—1866; Middelburg 1904.

Pienbroek, M. J. van: Een en ander betreffende de pharmacie te Middelburg (15e—19e eeuw); *Arch. Zeeuwsch Genootsch.* 1919, 81—109.

Wittop Koning, D. A.: Mathias de l'Obel en zijn betekenis voor de Pharmacie; *Ph. Tijdschr. voor België* 28, 36—41 (1951). *Bull. Kring Benelux* I, 1—6.

Wijnne, A. J.: Een stukje pharmaceutische geschiedenis; *Ph. Wbl.* 39, 369—376, 438—446 (1902).

Noord-Holland

Daems, W. F.: De archieven van het geneeskundig staatstoezicht in Noord-Holland en hun waarde voor de genealogie; *Onze Geslachten*, afl. 2 (1950).

Noordwijk

Jelgerhuis Swildens, J.: Sprokkelingen uit oude archieven. Een apotheker te Noordwijk die grond kocht; *Ph. Wbl.* 64, 474 (1927).

Nijmegen

Gilde: zie *Brans* p. 20.

Schevickhaven, H. D. J. van: Apothekers uit den ouden tijd; *Prov. Geld. en Nijm. Courant* 22 Januari 1905.

Visser, H. L.: Iets over Nijmegen en zijne apothekers; *Ph. Wbl.* 66, 553—559 (1929).

Oldenzaal

Nieuwenhuis, I.: Honderd jaren Pharmacie in Oldenzaal; 1 Juli 1855 — 1 Juli 1955; Hengelo 1955.

Nieuwenhuis, I. J. A. M.: De Oudheidkamer en de Pharmacie te Oldenzaal; *Ph. Wbl.* 77, 273—279 (1940).

Overijssel

Berger, J. A.: Pharmacopoea Pauperum; *Ph. Wbl.* 68, 134—142 (1931).

Purmerend

Apothekersgraven: zie *Wittop Koning* p. 933.

Daems, W. F.: Apothekers te Purmerend; *Gens Nostra* 4, 310—316 (1949).

Roermond

Gilde: zie *Brans* p. 21.

Romen, K.: De apothekers in de vorige eeuwen inzonderheid in Limburg; *Limburgs jaarboek* 12, 184—190 (1906).

Wittop Koning, D. A.: De geschiedenis van de pharmacie te Roermond en Venlo; *Ph. Wbl.* 89, 641—647 (1954); *Bull. Kring Benelux* X, 12—16.

Rotterdam

Gilde: zie *Brans* p. 21.

Pharmacopee: zie *Daems en Vandewiele* p. 173.

- Brans, P. H.: Uit het pharmaceutisch verleden van Rotterdam; *Ph. Wbl.* 89, 361—369 (1954); *Bull. Kring Benelux X*.
- Bijlsma, R.: Out Rotterdamsche Cruydenierie; *Rott. Jaarb.* 10, 91—99 (1912).
- Cohen, Hk.: Moeilijkheden van het Rotterdamsche apothekersgilde; *Ph. Wbl.* 65, 621—629 (1928).
- Een apotheekhoudend geneesheer te Rotterdam in de zestiende eeuw; *Ph. Wbl.* 65, 401—413 (1928).
 - Kruidtuinen binnen Rotterdam; *Rott. Jaarb.* 4e reeks 7, 103—114 (1939); *Ph. Wbl.* 74, 502 (1937), 75, 452 (1938).
 - De apotheek van een Rotterdams geneesheer in 1603; *N.T.G.* 72, II, 3308—3314 (1928).
 - Een weerspannig gildebroeder; *Ph. Wbl.* 66, 337—342 (1929).
 - Uit den goeden, ouden tijd. De Rotterdamsche afgevaardigden ter algemeene vergadering; *Ph. Wbl.* 66, 525—527 (1929).
 - Godsvrede tusschen doktoren en apothekers; *N.T.G.* 73, I, 3168—3174 (1929).
 - Een provisoraat in vroeger dagen; *Ph. Wbl.* 67, 510—511 (1930).
 - De eed van den gildebroeder; *Ph. Wbl.* 67, 79—80 (1930).
 - Arbitrage door het gildebestuur; *Ph. Wbl.* 67, 582 (1930).
 - Belastingontduiking; *Ph. Wbl.* 67, 545 (1930).
 - De emancipatie der vrouw; *Ph. Wbl.* 67, 544 (1930).
 - Over den eigendom van het Rotterdamsche apothekersgilde; *Ph. Wbl.* 67, 94—99 (1930).
 - De Gilde viert; *Ph. Wbl.* 72, 42—58 (1935).
 - De apotheek de vergulden Vijzel op de Hoogstraat te Rotterdam; 1941.
 - Archiefsprokkelingen. Verkoop eener apotheek; *Ph. Wbl.* 78, 348—349 (1941).
 - Archiefsprokkelingen; een provisorscontract; *Ph. Wbl.* 78, 393—396 (1941).
 - Hercules Cruys verkoopt zijn apotheek; *Ph. Wbl.* 78, 201—203 (1941).
- Elias, J. Ph.: Overzicht van de geschiedenis der geneeskunde in Rotterdam; Rotterdam 1912.
- Simon Thomas, P. H.: De Rotterdamsche geneeskundige school 1828—1868; *Rott. Jaarb.* 2e reeks I, 44—73 (1913).
- Wielen, P. van der: Overzicht van de geschiedenis der pharmacie te Rotterdam; *Ph. Wbl.* 49, 660—665 (1912).
- De voormalige Hortus Medicus te Rotterdam; *Ph. Wbl.* 56, 1375—1378 (1919).
- Wittop Koning, D. A.: Hercules Kruys; *Ph. Wbl.* 78, 89 (1941).

Schiedam

Gilde: zie *Brans* p. 21.

Steenwijk

Apothekersgraven: zie *Wittop Koning* p. 933.

Daems, W. F.: Een Apotheker te Steenwijk in 1561; *Tijdschr. Artsenijk.* 1, 629 (1943).

Tiel

Gilde: zie *Brans* p. 22.

Pharmacopee: zie *Daems en Vandewiele* p. 178.

Brans, P. H.: Tiel en de Pharmacie; *Ph. Wbl.* 89, 648—652 (1954); *Bull. Kring Benelux X*, 5—9.

Utrecht

Apothekersgraven: zie *Wittop Koning* p. 933.

Gilde: zie *Brans* p. 22.

Pharmacopee: zie *Daems en Vandewiele* p. 179.

- Berger, J. A.: Pharmacopoea Pauperum; *Ph. Wbl.* 68, 134—142 (1931).
- Enklaar, D. Th.: Twee oorkonden betreffende de geneeskundige verzorging in Noord Nederlandsche Steden in de late middeleeuwen; *N.T.G.* 69, 1146—1147 (1925).
- Gallée, J. H.: Mittelniederd. Arzneibuch (Utrechter Arzneibuch) *Jahrb. d. Ver. f. Niederd. Sprachf.* 15, 105—149.
- Huffel, A. J. van: Honoraria van chirurg en apotheker etc.; *Ph. Wbl.* 73, 1054 (1936).
- Wagenaar, M.: Bijdrage tot de geschiedenis der Pharmacie binnen de stad Utrecht; *Ph. Wbl.* 60, 825—833 (1923).
- Wefers Bettink, H.: Geschiedenis der Pharmacie in Utrecht; *Navorscher* 30, 209—226 (1880).
- Weyde, A. J. van der: Collegium Medicum Ultrajectinum; *N.T.G.* 66, II, 2600—2608 (1922).
- Rapport uitgebracht door het Utrechts Collegium medicum in 1787; *N.T.G.* 67, II, 466—468 (1923).
- De uitoefening der geneeskunde in vroeger tijd te Utrecht; *Jaarb. Oud Utrecht* 1926, 45—75.
- Wielen, P. van der: Apothekersportretten uit vroegere dagen; een Utrechtsch apotheker van 1590? *Ph. Wbl.* 68, 625—629 (1931).

Veere

- Apothekersgraven: zie *Wittop Koning* p. 933.
Gilde: zie *Brans* p. 22.

Venlo

- Gilde: zie *Brans* p. 22.

- Wittop Koning, D. A.: De geschiedenis van de pharmacie te Roermond en Venlo; *Ph. Wbl.* 89, 641—647 (1954); *Bull. Kring Benelux* X, 12-16.

Vlissingen

- Apothekersgraven: zie *Wittop Koning* p. 934.
Gilde: zie *Brans* p. 23.
Pharmacopee: zie *Daems en Vandewiele* p. 182.

Workum

- Gilde: zie *Brans* p. 23.
Pharmacopee: zie *Daems en Vandewiele* p. 183.

- Beetstra, W. T.: Bijdrage tot de geschiedenis der pharmacie in Workum; *Ph. Wbl.* 88, 718—721 (1953); *Bull. Kring Benelux* VI, 22—25.
- Gils, J. B. F. van: Een merkwaardig overblijfsel van een chirurgijngilde; *N.T.G.* 67, II 1654—1658 (1923);
- Une rélique d'une corporation de chirurgiens et pharmaciens; *VI^{me} Congrès Int. d'Histoire de la Médecine* 1929, 296—299.

Zaltbommel

- Gilde: zie *Brans* p. 24.
Pharmacopee: zie *Daems en Vandewiele* p. 184.

- Epkema, E.: Beoefenaars der Genees- en Heelkunde te Zaltbommel in de 17e en 18e eeuw; *Gelre* 12, 163—208 (1909).

Zeist

- Zanten, D. van: Een stukje apothekershistorie uit het dorp Zeist; *Ph. Wbl.* 68, 703—709 (1931).

Zierikzee

- Gilde: zie *Brans* p. 24.

- Wittop Koning, D. A.: Zierikzee en de Pharmacie; *Ph. Wbl.* 89, 164—167 (1954); *Bull. Kring Benelux* X, 1—4.

Zuid-Holland

Blond, A. le: Contribution à l'étude de la Pharmacie civile sur la rive gauche du Rhin à l'époque napoléonienne; Paris 1946.

Zutphen

Apothekersgraven: zie *Wittop Koning* p. 934.

Gilde: zie *Brans* p. 24.

Behrens, H. W. A.: Pharmaceutisch-historische aantekeningen uit het archief der gemeente Zutphen; *Ph. Wbl.* 53, 289—296, 313—324 (1916).

Wittop Koning, D. A.: De te Zutphen gebruikte Pharmacopee; *Ph. Wbl.* 87, 41—42 (1952); *Bull. Kring Benelux IV*, 1—2.

Wijndelts, J. W.: Aanstelling van een stadsapotheker te Zutphen in het laatst der 16e eeuw; *Ph. Wbl.* 52, 905—906 (1915).

Zwolle

Apothekersgraven: zie *Wittop Koning* p. 934.

Gilde: zie *Brans* p. 24.

Bergema: Een apotheek-jubileum; *Ph. Wbl.* 57, 1417—1418 (1920).

Doesschate, A. ten: Geneeskunde in Oud-Zwolle; *Versl. en Med. Overijsselsch Regt en Gesch.* 45, 1—69 (1928).

Meulemeester, P. J. A. J.: 15 Januari 1728—15 Januari 1928. Kort Overzicht van de geschiedenis van een Zwolsche apotheek; *Ph. Wbl.* 65, 84—87 (1928).

Nederlandsch-Indië

Bloys van Treslong Prins, P. C.: Biografische en genealogische gegevens betreffende apothekers in Nederlandsch-Indië tot nu toe gevonden in het lands-archief te Batavia; *Ph. Tijdschr. v. Ned. Indië* 6, 23, 60, 93, 133, 183, 235, 348, (1929); 7, 154, 383 (1930).

Brans, P. H.: 350 Jahre Arzneimittelversorgung in Niederländisch-Indië; *Vorträge Hauptversammlung Salzburg 1951*, 21—25.

— Overzicht van de geschiedenis der pharmacie in Nederlands Oost-Indië; *Ph. Wbl.* 86, 841—863; 881—899 (1951); *Bull. Kring Benelux IV*.

— Een Nederlands-Indische Pharmacopee; *Ph. Wbl.* 87, 149—152 (1952); *Bull. Kring Benelux II*, 19—22.

— Een voorloper van de Bataviasche Apotheek van 1746; *Ph. Wbl.* 88, 420—421 (1953); *Bull. Kring Benelux V*, 1.

Haver Droeze, J. J.: De geneeskundige dienst bij de Nederlandsch Oost-Indische Compagnie; *Bijdr. Gesch. Gen. I* 193—218 (1921).

Schoute, -D.: De geneeskunde in den dienst der Oost-Indische compagnie in Nederlandsch-Indië; Amsterdam 1929.

Kaapkolonie

Brans, P. H.: De kaapkolonie, Jan van Riebeeck en de pharmacie; *Ph. Wbl.* 87, 248—252 (1952); *Bull. Kring Benelux III*, 8—11.

Karsten, M. C.: The old Company's garden at the Cape and its superintendents; Capetown 1951.

Suriname

Gilde: zie *Brans* p. 20.

Lashley, E. A. C.: Gegevens, betreffende de geschiedenis der pharmacie in Suriname; *Ph. Wbl.* 77, 1166—1191, 1229—1271 (1940).

AUTEURSREGISTER

Andel, M. A. van	1, 2	Jager, H. de	7
Andreas, C. H.	9	Jelgerhuis Swildens, J. J. ...	7, 10, 11
Baarsel, P. van	4	Jonkman, J.	8
Baas Becking, L. G. M. ...	10	Jorissen, W. P.	5
Beetstra, W. T.	13	Karsten, M. C.	14
Behrens, H. W. A.	14	Krul, R.	8
Berends, P.	9	Kulsdorn, M. E.	10
Berg, W. S. van den	2	Laren, A. J. van	5
Bergema,	14	Lashley, E. A. C.	14
Berger, J. A.	11, 13	Leuftink, A.	2
Bik, J. G. W. F.	8	Levelt, H.	6
Bitter, H.	9	Lothian, A.	2
Blond, A. le	14	Man, J. C. de	11
Bloys van Treslong Prins, P. C. 14		Marel, J. C. van der	6
Brans, P. H.	2, 7, 12, 14	Meihuizen, J. S.	7, 9
Breen, J. C.	4	Metz, E. B. de	10
Brieger, W.	4	Meulemeester, P. J. A. J. ...	14
Brouwer, D.	8	Miedema, A. S.	7
Brouwer Ancher, A. J. M.	4	Moll, W.	8
Bruinvis, C. W.	3, 4	Morren,	8
Burg, E. A. van den	10	Nanninga Litterdijk, J.	9
Bijlsma, R.	12	Nieuwenhuis, I.	11
Cohen, E.	4	Oldewelt, W. F. H.	5
Cohen, Hk.	2, 3, 4, 7 10, 12	Oosterbaan, D. P.	7
Cornips, J. H. E.	10	Overmeer, W. P. J.	9
Daems, W. F.	2, 4, 9, 11 12	Pelinck, E.	5
Daniels, C. E.	4, 8	Pienbroek, M. J. van	11
Doesschate, A. ten	14	Potjewijd, T.	10
Dongen, J. A.	4	Pijnappel, M. W.	5
Elias, J. Ph.	12	Ribbius, P.	6
Engel, H.	4	Romen, K.	11
Enklaar, D. Th.	13	Schevickhaven, H. D. J. v.	11
Epkema E.	13	Schim, H.	8
Eversen, H. P. H.	10	Schmidt, H. W.	7
Fuchs, J. M.	7	Schoor, O. van	2, 3
Gallée, J. H.	13	Schoute, D.	2, 14
Gils, J. B. F. van	13	Servaas van Rooyen, A. J.	8
Graaff, W. C. de	2	Seters, H. W. van	5
Groen, N. J. H.	8	Simon Thomas, P. H.	12
Haver Droeze, J. J.	4, 14	Smit, J.	8
Hellinga, G.	4, 5	Snuif, C. J.	8
Hendriks, W. Ph.	6	Spaander, P.	10
Hofman, J. J.	2, 8	Spekkens, J. P. L.	10
Hollman, E.	10	Stoeder, W.	2, 9
Horn van den Bos, H. P. M. van den 5		Stomps, Th. J.	5
Huender, A.	5	Thijssen, E. H. M.	5
Huffel, A. J. van	5, 6, 8, 13	Vandewiele, L. J.	2
Hunger, F. W. T.	6	Veendorp, H.	10
Itallie, E. I. van	2	Velde, A. J. J. van de	10
Itallie, L. van	10	Verzijl, E. J. A. H.	10
		Vieyra, D.	5

Visscher, R.	10	Wielen, P. van der	2, 3, 5, 6, 7, 8, 9, 10, 12, 13
Visser, H. L.	11	Wildeman, M. G.	9
Vreese, W. L. de	2	Wittop Koning, D. A.	3, 4, 6, 7, 9, 11, 12, 13, 14
Wagenaar, M.	5, 8, 13	Wijrdelts, J. W.	14
Wefers Bettink, H.	13	Wijnne, A. J.	11
Welcker, C. J.	9	Zanter, D. van	13
Wester, D. H.	8	Zuiden, D. S.	10
Weyde, A. J. van der	13		

ADLER-APOTHEKE NORDHORN

In bulletin no 6 (Nov. 1953) kon reeds iets medegedeeld worden over de kininefabricage te Nordhorn. In de Deutsche Apotheker-Zeitung 1955 p. 434 vinden we hieromtrent nog het volgende medegedeeld:

Adler-Apotheke Nordhorn. Am 26. April 1955 konnte die Adler-Apotheke in Nordhorn, Inhaber Apotheker Paul Scholand, auf ein 150 jähriges Bestehen zurückblicken. Das Privileg wurde damals dem Apotheker Ernst Firnhaber aus Ahlde ausgestellt. Vermutlich ist die Apotheke bereits um 1792 von einem Johann Philip Hinderling oder Hinderink aus Neuenhaus ins Leben gerufen worden, wie aus einer Eintragung im Nordhorner Bürgerbuch hervorgeht. Ursprünglich befand sich die Apotheke in der Burgstrasse.

1844 erwarb Ernst Firnhaber ein Haus in der Hauptstrasse, in dem sie sich noch heute befindet. Firnhaber legte 1803 eine chemische Fabrik an, in der er Chinin aus in Amsterdam gekaufter Chinarinde herstellte, für das er guten Absatz, besonders in Holland, fand. In einem noch im Staatsarchiv Osnabrück vorhandenen Bericht Firnhabers aus d. J. 1843 heisst es: „Ferner verdient hier wohl einige Erwähnung die seit 40 Jahren bestehende chemische Fabrik des Apothekers Firnhaber, welche früher bedeutenden Absatz in Niederlande hatte, welche aber durch Concurrenz und günstigere Lage ähnlicher Fabriken in den Rheingegenden usw. sehr gedrückt ist. Hauptsächlich kommt in Betracht die Chininfabrikation, womit der Inhaber ziemliche Concurrenz aushalten kann, zumal er seit der Zollvereinigung Hannovers mit Oldenburg und dem wieder ausgetretenen Braunschweig Bonifikationen für exportiertes Chininsalz geniesst. Zum zerkleinern der Chinarinde besitzt er eine Mühle, welche durch ein Pferd in Bewegung gesetzt wird. Wenn auch diese Fabrik wohl nicht grossartig genannt werden kann, so ernährt sie doch manchen Arbeiter und Handwerker, und auch das Gouvernement hat dabei manchen Vorteil, weil bei weitem der grösste Teil des Fabrikates mit der Post nach Hamburg und Bremen versandt wird; Es sind in diesem Jahre exportiert an Chinasalz 849 Pfund. An Chinarinde sind verarbeitet 32403 Pfund, im Inlande, an Chinasalz 189, 16 Pfund.“ — In den fünfziger Jahren wurde die Chininfabrikation in Nordhorn als unlohnend geworden eingestellt. Firnhaber war auch Bürgermeister und sogar Stellvertreter des einzigen Nordhorner Arztes, wenn dieser abwesend war. In den Akten wird dazu gesagt „Dem Público war solche Einrichtung höchst erwünscht, weil man dem Apotheker Firnhaber, welcher dieses Geschäfts ganz unentgeltlich wahrnahm, hinsichtlich seiner medicinischen Kenntnisse und grossen Vorsicht allgemein das vollste Vertrauen schenkte, und wegen augenblicklicher Abwesenheit des Arztes nicht besorgt und bekümmert zu seyn brauchte.“

Der letzte Firnhaber verkaufte 1897 seine Apotheke an Dentzer, und von diesem erwarb sie 1905 des aus Minden stammende, heute 77 jährige Apotheker Eduard Zimpel.“

CERCLE BENELUX D'HISTOIRE DE LA PHARMACIE
KRING VOOR DE GESCHIEDENIS DER PHARMACIE IN BENELUX

Bureau / Bestuur :

Président: Dr. P. H. Brans, Rotterdam	President
Vice-Président: I. Etienne, Verviers	Vice-President
Secrétaire: Apoth. L. Vandewiele, Gent	Secretaris
Trésorier: E. Segers, Brussel	Penningmeester
Administrateur: Apoth. Alfred Nimax, Luxembourg.	

Membres d'honneur / Ereleden:

Dr M. Bouvet, président de la Société d'Histoire de la Pharmacie, Paris.
Prof. Dr D. Rafael Folch y Andreu, président Sociedad Espanola de Historia de la Farmacia, Madrid.
Prof. Dr A. E. Vitolo (Pisa), Presidente del Associazione Italiana di Storia della Farmacia.
Apoth. G. E. Dann (Kiel), President Intern. Gesellschaft für Geschichte der Pharmazie.
Prof. Dr G. Urdang, director American Institute of the History of Pharmacy, Madison (Wisc.) U.S.A.

Membres Donateurs / Ondersteunende leden:

A. P. B. (Algemene Pharmaceutische Bond / Association Pharmaceutique Belge), Brussel.
Kon. Ned. Mij ter Bevordering der Pharmacie, 's-Gravenhage.
Association Pharmaceutique de la Province de Liège.
Departement Amsterdam van de K.N.M.P.
Departement Gelderland van de K.N.M.P.
Departement Gouda van de K.N.M.P.
Departement 's-Gravenhage van de K.N.M.P.
Departement Limburg van de K.N.M.P.
Departement Noord-Brabant van de K.N.M.P.
Departement Noord-Holland van de K.N.M.P.
Departement Rotterdam van de K.N.M.P.
Departement Utrecht van de K.N.M.P.
Syndicat des Pharmaciens Luxembourgeois.
N.V. Handelsmaatschappij L. I. Akker, Rotterdam.
Etabl. Biergon, Liège.
Etabl. du Bled, Brussel.
Etabl. de Bournonville, Brussel.
N.V. Kon. Pharm. Fabr. v/h Brocades, Stheeman en Pharmacia, Amsterdam.
N.V. Amsterdamsche Chininefabr., Amsterdam.
Etabl. A. Couvreur, Brussel.
Etabl. Cusi, Brussel.
Etabl. Gepharm, Brussel.
P. Hahmes, Maastricht.
Etabl. Herman-Labor, Brussel.
Laboratorios del Norte de España, S. A. de Masnou, Barcelona.
N.V. v/h B. Meindersma, 's-Gravenhage.
Etabl. Mijnhardt—Mon Cœur, Antwerpen-Mortsel.
N.V. Handelmij Nedigepha, Amsterdam.
N.V. Onderlinge Pharmaceutische Groothandel, Utrecht.
N.V. Organon, Oss.
N.V. Pernivita, Vlaardingen.
Fa. K. F. Peters, Amsterdam.
N.V. Philips-Roxana Pharm. Chem. Ind. „Duphar”, Amsterdam.
N.V. Chemicalienhandel Rathkamp & Co., Djakarta.
(kantoor in Nederland te Amsterdam).
Etabl. Roche, Brussel.
C. N. Schmidt, Amsterdam.
N.V. Dr Willmar Schwabe, Zaandam.

Cotisation / Lidmaatschap:

Membres et membres donateurs — Leden en ondersteunende personen:

f 8,— (100 fr. Belg.) par an, per jaar.

Sociétés, institutions donatrices — Ondersteunende verenigingen, instellingen, instituten, etc. f 25.— (300 fr. Belg.).